



**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**

Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres

068/64 59 61

www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale

28, rue Augustin Melsens

7950 Huissignies – Chièvres

musee.vieurale@skynet.be

www.musee-huissignies.com

La bassinoire, la bouillotte et la brique réfractaire

La bassinoire... Rien que le nom sent (bon) la naphtaline, la cheminée qui fume et la grand-mère qui tricote sous un plaid en laine piquante. Mais attention, sous ses airs de vieille casserole à manche long, la bassinoire était un véritable bijou de confort thermique au temps où le chauffage central n'était encore qu'un rêve de bourgeois.



Bassinoire en cuivre

Fermons les yeux un instant (si si, faites un effort) : il fait -5°C dehors, -3°C dedans (merci les murs en pierre et les fenêtres qui fuient). Tu t'apprêtes à te coucher dans un lit aussi glacial qu'un regard de belle-mère, et là, miracle : on glisse sous tes draps une *bassinoire*. Un récipient en cuivre, plein de braises ardentes, attaché à un manche long (pour ne pas cramer avec), qu'on fait danser entre les draps pour chauffer le matelas. C'est le spa version 1900. Mais attention, c'est du sérieux ! On mettait des braises dedans, parfois enveloppées dans des cendres pour éviter les étincelles. Et il fallait la faire bouger, hein. Pas question de la laisser sur place, sinon tu te retrouvais avec un oreiller flambé et un sommier façon barbecue ... La bassinoire, c'était un peu le jacuzzi des temps anciens. Les riches l'adoraient, les pauvres l'enviaient, et les domestiques... la détestaient (allez courir dans toute la maison avec un truc brûlant à bout de bras). Mais il faut bien l'avouer, glisser dans un lit préchauffé par ce petit engin de torture en cuivre, c'était le pied.

Avec la disparition progressive des cheminées au bois et l'apparition des fourneaux ou cuisinières bois-charbon, la nature de l'élément énergétique est passée du solide (braise) au liquide (eau). Ces bouillottes ont pris au cours de l'histoire toutes les formes imaginables dans une multitude de matières : récipient en forme de cruche ou de bouteille de grès, récipient métallique, laiton ou acier galvanisé (plus économique, moins fragile, plus facile à fabriquer industriellement) et récemment, récipient en caoutchouc, dont la souplesse permet l'usage en chauffe-lit comme en chauffage corporel ponctuel (mains, reins, dos, pieds).



Bouillotte en grès



Bouillotte en acier galvanisé

Et donc, avec l'arrivée de la bouillotte, plus douce, plus souple, et surtout moins incendiaire, la bassinoire a fini sa carrière sur les murs des maisons de campagne ou dans les brocantes. Aujourd'hui, elle fait partie de ces objets qu'on regarde avec un sourire attendri ... Plus proche de nous encore, dans nos villages, beaucoup de familles avaient aussi l'habitude de faire chauffer des briques sur la cuisinière ou le poêle, puis de les envelopper dans des linges et de les placer au moment du coucher dans le lit sous les draps à l'emplacement des pieds, plus sensibles au froid.



Brique en terre cuite vernissée



Brique réfractaire

Un peu de « culture » ? Le mouvement de la bassinoire passée sous les draps de lit, portant sur les nerfs, serait à l'origine du verbe « bassiner » dans son sens argotique « d'ennuyer fortement ». La conversation de quelqu'un qui vous bassine produit sur les nerfs l'effet du mouvement monotone de la bassinoire passée et repassée sur les draps de lit pour les chauffer.

Pour le MVRH, Delphine Goossens